



Correspondance

Juillet - Août - Septembre 2009



BULLETIN TRIMESTRIEL

www.alaf.be

E-mail : contact@alaf.be

Dépôt Liège 2

Retour expéditeur : Secrétariat ALAF asbl : Impasse de Vottem, 92 4000 LIEGE

Correspondance Bulletin trimestriel

Rédacteurs: Sainte E, Genet L, Collin A,
Laurent Maghe L, Magnée J-F.

Photo : Am à la gare de « Trou perdu »

**Editeur responsable : Albert Collin,
rue de la Gare 77 4102 Ougrée.
Arrondissement Judiciaire de Liège.
N° d'entreprise : 420.059.488**

CORRESPONDANCE est le bulletin
d'information de l'Association Liégeoise
des Amateurs de chemins de fer asbl.

**Abonnement (1 an, 4 numéros) : 9 €
(EURO).**

Règlement au compte
n° 068 - 2376674 - 07 de l'ALAF asbl.
(Abonnement 2007)

Tout courrier, concernant l'ALAF asbl ou
la revue, doit être adressé au
secrétariat : Impasse de Vottem, 92
4000 LIEGE

E-mail: jfmagnee@belgacom.net

Site Internet : www.alaf.be

E-mail : contact@alaf.be

CORRESPONDANCE est envoyé
gratuitement aux membres de l'ALAF.

Les textes des articles signés
n'engagent que la responsabilité de leurs
auteurs. Sauf stipulation contraire, les
textes peuvent être reproduits
librement avec la mention de la source (à
l'exception des articles extraits de la
revue « Le Rail ») et l'envoi d'un

exemplaire de la duplication au
secrétariat de l'ALAF asbl. Cependant,
la publication d'un article que nous
empruntons à d'autres publications reste
soumise à l'accord de celles-ci.

SOMMAIRE

Petit mot de la rédaction	Page 3
Un pont trop loin	Pages 4 à 12
Trucs et astuces	Pages 13 à 18
Souper des 30 ans du club	Page 19
Calendrier des projections	Page 20

www.alaf.be

E-mail: contact@alaf.be



Lorsque vous lirez ces quelques lignes, je suppose que bon nombre d'entre vous seront sur le point de prendre la route des vacances. Avant cela, j'espère que vous aurez rentré votre bon de réservation pour le souper des 30 ans du club. Celui-ci se déroulera le 26 septembre 2009. Vous avez tous reçu les informations par courrier personnel.

Le P'tit
Mot
du
Rédac'
chef

Vous pourrez lire dans ce bulletin, l'article de Laurent Maghe, vous auriez normalement dû le lire le trimestre dernier, mais je me suis embrouillé dans mes fichiers. Toutes mes excuses à l'auteur (ne frappez pas M'sieur, aïe non pas la tête s.v.p.).

Vous pourrez aussi découvrir l'histoire du « Pont trop loin », merci Laurent et un autre sur les trucs et Astuces bis merci Laurent.

Ce trimestre-ci, vous auriez du découvrir en photo le réseau de Jean-Claude Menchior, mais le temps me manque pour le rédiger. Ce sera donc pour le dernier trimestre.

Bonne lecture et bonnes vacances.

JFM

Un pont trop loin...

Il était une fois...

C'est l'histoire d'un pont, d'un tout petit pont qui rêvait d'être grand tellement grand qu'il en fut finalement trop long et qui n'aurait jamais vu le jour sans l'aide de Stefan et Nathalie. Comme toute bonne histoire, celle-ci commence de manière traditionnelle : il était une fois un pont réalisé par un



jeune modéliste débutant qui, isolé dans son coin, avait construit, en bois et à la hâte, un semblant de pont qui enjambait une prétendue vallée. A son grand désarroi, celui-ci ne ressemblait finalement à rien et ne lui apportait pas satisfaction. Bon vous m'aurez certainement reconnu malgré le coup du « jeune modéliste débutant » je me mis donc à la recherche d'une solution destinée à remplacer cette pâle copie d'ouvrage d'art par quelque chose de bien plus réaliste. Attiré par le travail du laiton, je m'étais d'abord penché sur un modèle disponible auprès d'un marchand bien connu pour ses articles réalisés dans ce noble matériau. Malheureusement cette solution; un pont en treillis de soixante centimètres de long ; bien que techniquement et esthétiquement parfaite ne me convenait pas, car je ne pouvais finalement pas me résoudre à investir la somme impressionnante nécessaire à l'achat de ce petit chef-d'œuvre. Aucune autre solution de longueur et de forme satisfaisante ne pouvant être trouvée, je ne m'étais finalement résigné à supprimer de mon réseau l'ouvrage d'art tant désiré.

Un nouvel espoir...

C'est alors que Nathalie proposa d'assembler deux modèles identiques, mais de taille plus petite une fois assemblés fournirait l'enjambée nécessaire au franchissement de l'obstacle. Après une rapide recherche, je me rabattais sur un pont Faller dont j'achetais rapidement deux boîtes.



me

qui

Trop rapidement peut-être, car comme nous le verrons par la suite il eut une petite erreur au niveau des dimensions des ponts... En finalité comme la majorité des histoires, celle-ci se termine par un « happy end »

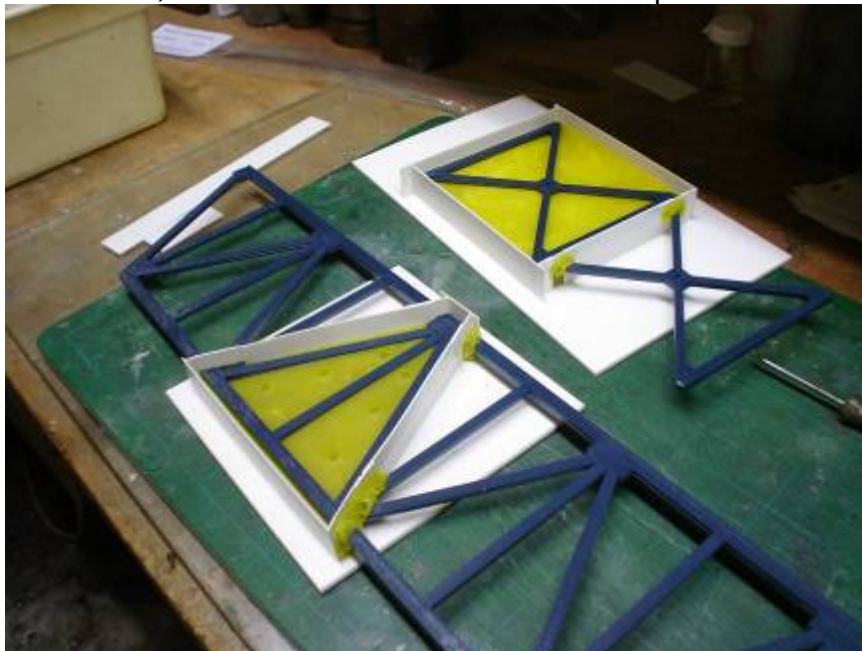
Quand la loi ne peut plus rien pour vous...

Une fois les deux éléments achetés, il fallait assembler. La solution de facilité consistait à utiliser les deux ponts de manière indépendante en les faisant reposer sur un pilier central commun. Simple, oui, mais... cela ne me satisfaisait pas et ne méritait certainement pas cette histoire. La symétrie des éléments du pont permettait de les relier entre eux par l'ajout d'une travée centrale en T afin de relier les extrémités communes des deux ponts. Ainsi assemblé, la pile centrale deviendrait inutile et le nouveau pont présenterait enfin une taille digne d'intérêt. Restait donc à relier ces deux ponts... Après quelques jours de recherche, je dus à nouveau me résigner : pas moyen de trouver de profilés plastiques de taille et forme adéquate pour réaliser la travée tant convoités. Et quand la Loi ne peut plus rien pour vous, il ne vous reste plus qu'un recours, un seul : l'Agence tous risques...

Je me suis donc adressé à notre Hannibal Stefan Smith qui adore quand un plan se déroule sans accroc... Une rapide discussion avec lui un vendredi soir à l'Alaf et hop notre génie de service s'attaquait au moulage des nouvelles travées. Trois pièces étaient à réaliser : le T nécessaire au remplissage du V central en deux exemplaires et un X supérieur. Bien entendu, histoire de lui rendre la tâche un peu plus compliquée, il était hors de question de découper les pièces existantes afin d'en extraire la partie à dupliquer. Eh oui, à ce moment-là, l'erreur de dimensionnement du pont ne m'étant toujours pas apparue,



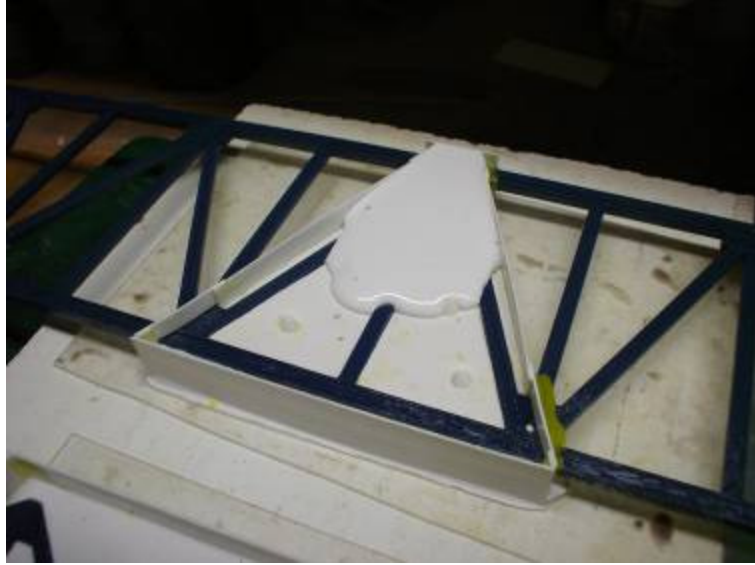
nous ne savions pas encore qu'il aurait suffi de couper l'extrémité des deux ponts avant de les assembler. Bénéfique erreur en finalité, car sans elle, nous ne nous serions pas autant amusés...



Première étape de la réalisation des deux moules en silicones : la réalisation d'un coffrage en plasticard autour des éléments à reproduire. Les inévitables trous ont

été comblés par de la pâte à modeler.

Le futur moule sera réalisé en deux parties ; ben oui il faudra bien en sortir les pièces une fois réalisées ; une première fausse demi emprente est réalisée en pâte à modeler et ensuite le silicone liquide et préalablement traité dans un ébulleur maison afin d'en éliminer l'air emprisonné lors du mélange des produits est versé dans le coffrage. Remarquez les ergots qui permettront par la suite aux deux pièces de s'assembler correctement l'une dans l'autre.



Deuxième étape, la résine est coulée dans les moules afin de réaliser les futurs pièces. Chacune des deux parties du moule est remplie de résine en surabondance et hop en un tour de main experte, les deux pièces sont placées l'une sur l'autre en un sandwich bien indigeste, mais tellement utile. Des éléments de poids sont placés sur les moules. Beurk ça déborde ! Mais c'est nécessaire, obligatoire, pour être sûr qu'il y a assez de matière pour

remplir les cavités du moule. Laissez reposer un certain temps ; comme le fût d'un

certain canon ; et démoulez votre travail. Les pièces sont bonnes ! ne reste plus qu'à les reproduire à nouveau. Ben oui avec cet innocent gamin de Laurent vaut mieux prévoir des pièces en plus, il est tellement gauche... (Préparer aussi les sparadraps...)

C'est au pied du mur que l'on



II



reconnaît le maçon...

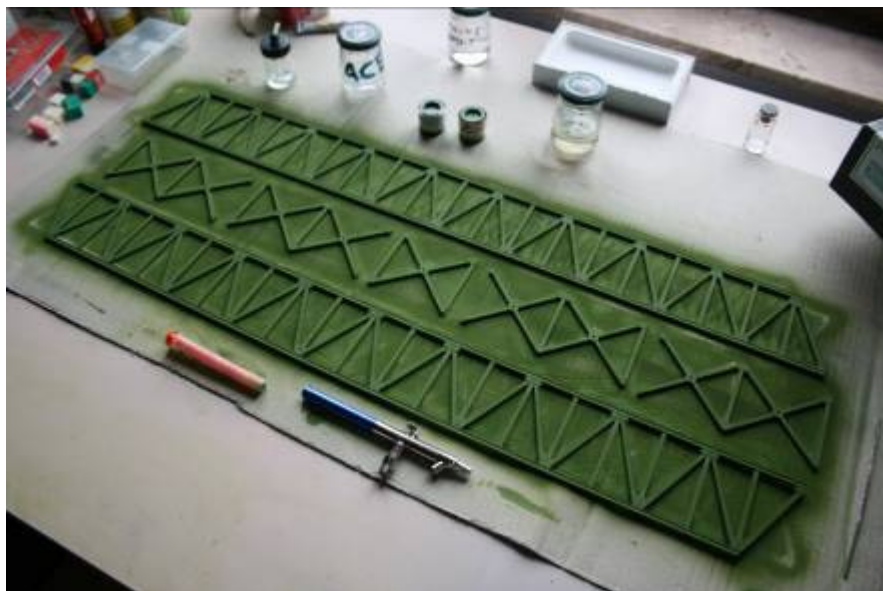
Plus d'excuses cette fois, tous les éléments sont entre mes mains. Jusqu'à présent il m'était facile de dire je trouve pas le pont qu'il faut, les profilés pour l'agrandir ne se trouvent pas dans le commerce... Il faut s'y mettre, plus moyen de se cacher, il va falloir montrer ce que tu peux faire... Faller à décomposé le tablier de son pont en deux pièces qui s'assemblent grâce à une petite pièce en plastique. Mis bout à bout nous voici avec quatre éléments d'une longueur de 76 centimètres, tiens il ne me fallait que 60 centimètres... Grosse biesse... T'as confondu espace libre sous le pont et longueur totale de celui-ci y compris les piliers... Sur une telle longueur, je préférerais ne pas m'en remettre au seul plastique du tablier et de la structure en treillis du pont. J'ai donc reconstitué une ossature en profilé rectangulaire de laiton de 4 par 2 millimètres. Celle-ci est habilement cachée sous la structure du tablier et reposera sur les deux uniques piliers extrêmes de l'ouvrage. Cette colonne vertébrale invisible une fois peinte évitera au pont toute flexion une fois mise en charge par le passage des rames qui emprunteront cette voie.

Attaquons-nous maintenant à l'assemblage des travées dont les deux éléments originaux sont reliés à plat entre deux règles. Les pièces fournies par Stefan sont découpées, poncées et collées à la cyano entre les éléments Faller. La fixation des différents éléments est renforcée par un système de tenon réalisé en profilés de laiton. Laissons sécher un peu et mettons notre travail à l'abri jusqu'à l'étape suivante. Re commençons l'opération pour l'autre côté et pour les croisillons supérieurs du pont

Sortons l'aérographe et retrouvons nos pots de peinture...

Le bleu du pont ne me plaisait pas. De plus, les nouveaux éléments « Da Vinci

Modells » (lire les pièces de Stefan) étaient gris. Il fallait de plus cacher la structure porteuse en laiton. Une remise en peinture totale s'imposait donc il n'est plus besoin de vous dire ma préférence pour une certaine marque de



et

peinture « Enamel » (Humbroll si vous ne l'aviez pas reconnue) mon choix c'est donc porté sur un vert « matt 80 » pour la structure en treillis et un gris foncé « matt 67 » pour le dessous du tablier. L'utilisation de l'aérographe s'est vite imposée à mes yeux pour éviter le long et fastidieux travail de mise en peinture au pinceau. Même s'il faut reconnaître un certain gaspillage de peinture; deux pots de « matt 80 » furent nécessaires; devant le résultat final, je pense avoir fait le bon choix. Encore un peu

de brun « burnt
Umber 223 » de
Daler Rowney (oui
c'est bien une
peinture
acrylique...) pour
les planches de la
passerelle
piétonne et un peu
d'orange numéro
18 (Ben oui
encore du
Humbroll,
personne n'est
parfait) pour le
garde-corps



appliqué au pinceau cette fois et hop le tour est joué. Et voici que nos éléments de pont présentent maintenant une bien meilleure mine qu'avant ! Inconvénient de la peinture utilisée, le temps de séchage, mais bon il n'a jamais été dit qu'il fallait terminer l'ouvrage le jour même... Et puis il y a encore tant de choses à faire... N'oublions pas que le pont est trop long... Mettons à profit ce petit répit pour modifier le relief du réseau afin de tenir compte de la longueur réelle de l'ouvrage.

Attaquons le génie civil...

Après la dépose
(provisoire je vous
rassure, il n'est
nullement question ici
fermer la ligne) de la
voie, l'ancien pont fut
rapidement retiré et la
modification du relief
enfin être menée à
bien. Pas beaucoup
d'espace pour ce
travail, mais
heureusement j'ai pu
compter sur l'aide du



de

put

gamin qui a juste la bonne taille. J'ai également profité de l'occasion pour rectifier le dénivelé du terrain afin de réduire le pourcentage de la pente après le passage du pont. A l'opposé de l'ancien modèle qui était « à plat », notre nouveau pont sera en légère pente ce qui nous permettra de gagner un précieux centimètre afin de faciliter l'ascension des machines les moins adhérentes.

Installons le nouveau pont...

Mais commençons par décor, car une fois placé, il nous sera difficile voir impossible de floquer correctement sous le pont. Profitons de l'occasion pour faire un essai de charge de notre nouvelle structure. Deux lourdes torpilles viennent à point nommé pour cet ultime essai avant l'assemblage final. Nous touchons enfin au but, il ne nous reste plus qu'à coller les travées ainsi que les croisillons supérieurs et réinstaller la caténaire. Voilà ça y est nous pouvons enfin admirer travail réalisé...



le



à

le

*Surveillance d'entreprises
Contrôle de personnes*



*Surveillance de chantiers
Contrôle d'accès*

Agence Belge de Gardiennage s.a.

rue Grande, 111 5500 Dinant

Tél.: 062/745.745 - Fax: 062/227.580 - (GSM: 0475/753.023)

e-mail: abgsecurity@skynet.be
02/201.06.30

A.B.G. s.a. - 24h/24 - 365 Jours/an

NOTRE BUT, FAIRE DE VOTRE SECURITE NOTRE METIER DANS LA SECURITE

n° enregistrement: 863.596.839 Autorisation ministérielle: N° 16.0133.09

Les scènes coupées...

C'est comme pour les DVD bonus de vos films préférés. Il me restait des photos. Voici en vrac les plus jolies...



Une machine infernale ? Non, juste l'ébouilleur du maître.



Deux demi-pièces avant assemblage



Les moules en silicone



Gros plan d'un assemblage.



Les deux éléments ne forment plus qu'un



Détail d'un pilier



La morale de cette histoire...

Si vous ne devez retenir qu'une seule chose de ces neuf pages tout au long desquelles je n'ai pas arrêté de vous ennuyer, c'est que rien n'est impossible à surmonter et qu'il y a toujours quelqu'un qui est prêt à vous aider, peu importe la nature de vos problèmes...

Textes et autres élucubrations : Laurent Maghe

Photos : Stefan Appelmans et Laurent Maghe

Avec mes remerciements à Nathalie, Stefan, ainsi qu'à mes deux « petits bouts » pour l'aide apportée à la réalisation de cet ouvrage.

Trucs et astuces à 4 sous n°2

Lors du premier n°, je vous parlais de me mettre le doigt dans l'œil et bien profond encore. Finalement, après réflexion, j'ai trouvé moins douloureux pour moi de me retirer le cure-dent de la bouche... Enfin finalement, vaut mieux en utiliser des neufs, si vous n'en avez pas, lors de vos achats penser également à prendre un paquet de bâton de brochettes, ça servira aussi !

Astuce du jour : Bâton de brochettes et cure-dents...

La matière : bâtonnets cure-dents et picots pour brochettes, est-il besoin de dire quelque chose de plus ? Ben oui quand même, prenez-les en bois, en plastique ou en métal, ça marche moins bien... Et puis les picots métalliques, c'est pour faire du trois rails, pas des piquets de clôture.

Les outils : Là encore, il ne nous faudra pas grand-chose, bien moins encore que la dernière fois...

- Un cutter ou une petite scie, voire une pince coupante.
- Quelques pinceaux pour colorer nos œuvres
- Une paire de ciseaux pour couper le fil de clôture.
- Une à deux pinces à épiler, si comme moi, vos doigts sont trop gros.
- Et l'âge venant, une bonne paire de lunettes, enfin pour moi en tout cas...

Les autres matériaux : Principalement pour coller et colorer notre travail

- De la colle à bois
- De la colle contact « cyano »
- Du fil à coudre, noir de préférence et pas trop gros
- De la peinture acrylique brun blanc et gris ou autre coloris suivant vos envies. Personnellement j'obtiens de bons résultats avec de la Daler Rowney, Permanence Acrylic System 3, Burnt Umber 223. Zut c'est de la pub, oui, mais bon, c'est pour la bonne cause et puis vous pouvez utiliser autre chose, les goûts et les couleurs... Enfin, vous connaissez la suite.

Réalisons un exemple pas à pas : une clôture pour retenir nos vaches

Nous utiliserons ici nos cure-dents que nous couperons en morceau d'environ deux centimètres de long. Je vous entends déjà me dire, mais c'est bien trop gros pour un piquet de clôture ! Et vous aurez raison de le dire, mais bon, j'ai mesuré les piquets au bout de mon jardin : ils font quatre centimètres de diamètre... Réduit au 87e cela nous fait..., attendez un peu que je retrouve ma calculatrice : 0.46 millimètre, c'est fin, très fin... Mais ça vient de me donner une autre idée... les épingles ! Qui sait une prochaine fois peut-être... Bon en attendant, continuons avec nos cure-dents !

Une fois coupées en longueurs d'égales distances, plantons-les dans un morceau de panneau d'isolation en nous assurant de les laisser tous dépasser de la même longueur. Nous calculerons cette dernière en fonction de la hauteur finale désirée sur notre réseau. Nous pouvons maintenant procéder à la mise en peinture. Une première couche de brun et puis un brossage à sec de gris ou de blanc pour vieillir notre piquet de bois. Voir un lavis de noir si on veut salir notre travail. Mais je suis encore en train de m'égarer hors sujet, pour la patine, voir Eric, il vous expliquera cela cent fois mieux que moi !



Après avoir foré des trous du diamètre adéquat dans votre support, vous pouvez maintenant planter vos piquets de clôture autour de vos champs et autres prairies à vaches. Si comme je vous l'avais proposé, vous avez respecté la même et bonne taille pour tous les piquets, la ligne de séparation entre partie colorée et partie naturelle vous servira de repère pour les enfoncer tous à la même hauteur. Dans le cas contraire, il vous restera à utiliser une règle pour mesurer leur hauteur un par un. Quelques gouttes de colle à bois à la base et le tour est joué. Une fois tous nos piquets plantés, nous pouvons faire une pause afin de laisser le temps à la colle de bien sécher.



Le moment est venu de clôturer notre enclos, il est plus que temps d'ailleurs les vaches sont déjà là... A l'aide de fil à coudre de couleur noire, tirons deux lignes de fil barbelé « de fortune », l'une à l'extrémité du piquet, l'autre en son milieu. Maintenons le fil par un simple nœud et scellons-le définitivement avec une goutte de colle cyano .



Désolé pour le fil, il est peu visible sur la photo, mais il est bien présent... Enfin, au passage, observez une autre utilisation possible de nos cure-dents, un passage à niveau de fortune. On en reparle dans quelques minutes !

Une fois le tour terminé et si vous ne vous êtes pas arraché les cheveux à force de vous énerver sur ces nœuds, observez votre travail. Les vaches ne semblent pas trop dérangées par le manque d'espace, mais ce qui m'inquiète le plus c'est qu'elles ne semblent pas plus attirées par les trains qui passent. Quand on vous dit que tout fout le camp...



Détaillons rapidement un deuxième exemple : un passage à niveau forestier

Imaginez-vous en pleine balade en forêt, votre sentier de terre vous amène à traverser une vieille voie ferrée peu fréquentée. Le passage à niveau lui-même est constitué de quelques simples rondins de bois... Rien de plus facile à réaliser ici. Coupons de nouveaux cure-dents à la longueur souhaitée, collons-les sur les traverses de notre voie ferrée (préférons ici la cyano) et peignons le tout d'un mélange infâme de brun et de noir. Éventuellement, combinons notre travail avec ce que nous avons appris la fois dernière, un peu de sable sur les abords et le tour est joué...

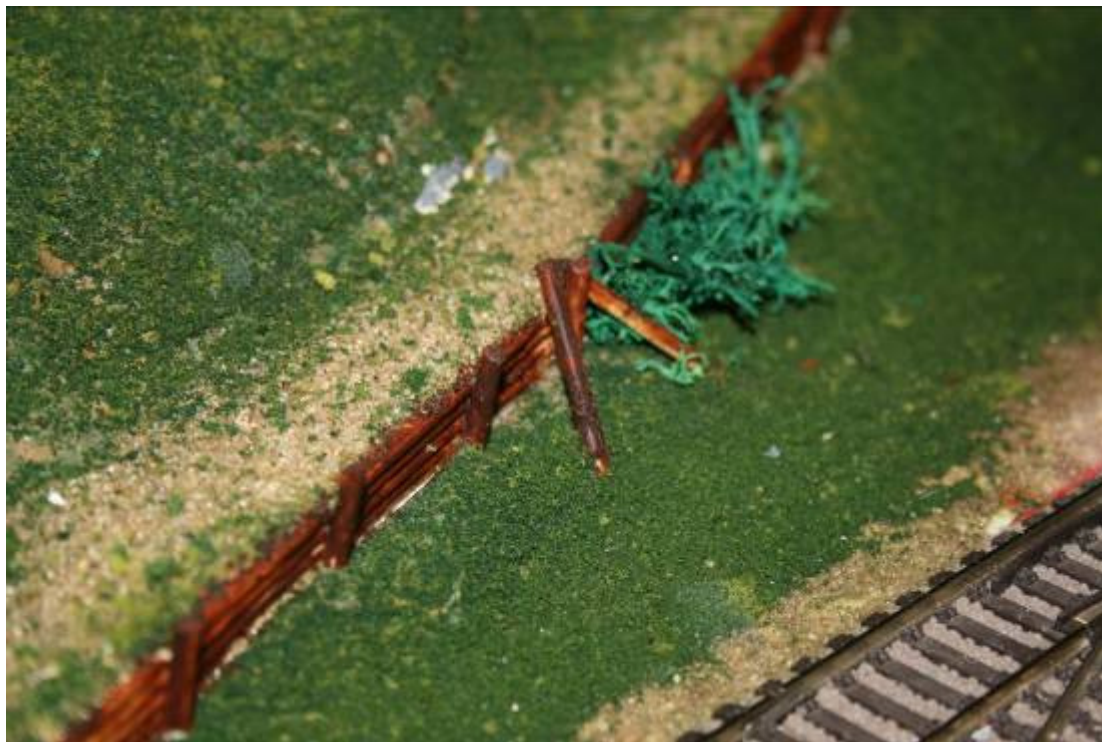


Dernier petit conseil : si vos rondins sont trop hauts, il vous faudra les poncer ou les limer. Avez-vous gardé votre vieille gomme à rail ? Vous savez, celle qui est saturée du cambouis arraché à vos rails pour les garder propres ! Utiliser la sur vos rondins, heu je veux dire vos cure-dents... Observer la crasse de la gomme s'incruster dans le bois, n'est-ce pas l'effet de patine que vous recherchez ?



Quelques autres exemples d'application :

Oui, oui, je sais, c'est les mêmes photos que la dernière fois, mais si vous saviez où j'étais à l'heure où je vous écrivais ces lignes vous feriez moins la fine bouche...



Un muret de soutènements (bâtons de brochettes)



A gauche du buttoir de la dernière fois, un autre mur de soutènement protège l'entrée de ce vieux bunker (cure-dents)



Des palissades
entre tas de
charbon (mais
oui rappelez-
vous, ceux que je
voulais faire
avec du sable
alors que c'était
si évident de le
faire avec du vrai
charbon...)

Un autre muret
de soutènements
(bâtons de
brochettes)



A vous de jouer
maintenant, la
fois prochaine :
les éponges. Aie
je sens que je
vais encore me
brouiller avec
madame...

Et en plus, je
ferai un effort
pour trouver de
nouvelles
photos...



**Dans le courant de l'année
prochaine, l'ALAF asbl
fêtera ses
« TRENTE ANS ».**



Chers membres,

Vous avez tous reçu votre invitation pour le souper. Une date a bloqué dans votre agenda, le samedi 26 septembre 2009. N'oubliez pas de rentrer vos inscriptions avant le 30 juin et d'effectuer un versement d'un acompte sur notre compte bancaire. Le solde devra être payé pour le mois de septembre.

**SPECIALISTE LIEGEOIS DU MODELISME
FERROVIAIRE SUR PLUS DE 1000 m²**

**TOUTES MARQUES TOUTES ECHELLES
TOUT POUR LE DECOR , VEHICULES HO
VISITEZ NOTRE SITE INTERNET**



www.hobby2000.be

QUAI DE LA BOVERIE 78 4020 LIEGE TEL : 04/341.28.87 FAX : 04/343.66.03

Calendrier des projections

Juillet et Août 2009 : Réunions libres pas de projection.

Le mercredi 2 septembre 2009: Ce soir Jean-Pierre Dufays mettra au programme un cd en 3 parties : 1) la X2800 dernière circulation sur la ligne Besançon-Le Valdahon, 2) la Villette : un dépôt légendaire ferme ses portes, 3) pot-pourri de photos suisses récentes.

Le mercredi 7 octobre 2009 : La bataille du rail par JP Dufays: ce soir nous allons revivre au travers d'un film de cinéma la glorieuse histoire de la résistance des cheminots face à l'envahisseur.

Le programme qui vous est présenté est toujours susceptible d'être modifié. Merci de votre compréhension en cas de changement.



Le Point du JOUR

Librairie-Papeterie-Lotto

Service photocopie:

-noir/blanc/couleur numérique

-plastification

-reliure spirale

Rue de la Station, 68

4430 ANS Site:<http://www.lepointdujour.be>

Tel.04/246.13.97 e-mail: lepointdujour@skynet.be